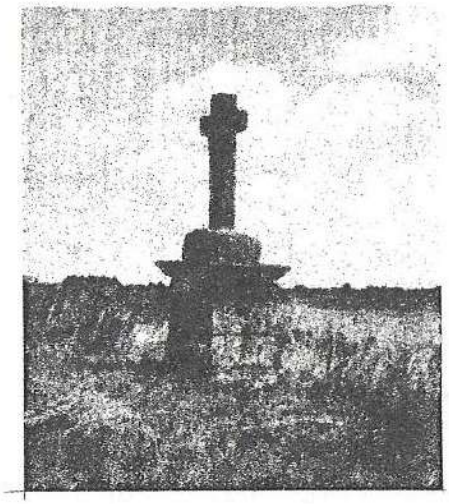
NOVEMBRE 1977 N° 49

Vieux prêtres Vieilles tombes...



Vous souvenez-vous de M. l'Abbé Joseph SAGOT ?

M. SAGOT inaugura son rectorat à Plougonvelin en célébrant la messe qui ouvrait le nouveau siècle, la messe du premier janvier 1900.

Il fut en effet nommé recteur le 26 décembre 1899, succédant à M. Bernard GAUTHIER transféré à Kerlouan. Il resta chez nous 7 ans à peine, car il mourut le 22 septembre 1907, à l'âge de 59 ans, et fut enterré ici.

C'est grâce à lui que j'ai pu, à l'occasion de la Fête des Morts, citer quelques-uns des prêtres qui étaient recteurs à Plougonvelin il y a 3 ou 4 siècles.

Car M. SAGOT avait entrepris de relever sur les vieux registres paroissiaux (aujourd'hui gardés aux Archives Départementales) les noms des recteurs, vicaires de Plougonvelin, Lochrist et St-Mathieu, depuis 1583, ainsi que les noms des religieux de l'Abbaye qui parfois prêtaient leur concours aux paroisses et dont on trouve la signature sur les registres.

C'est ainsi que j'ai pu citer les noms de :

- *M. G.CARICHON, de* Quimper, recteur ici en 1877,
- *M. René KERMERGANT,* de Plouarzel, recteur en 1777,
- *M. Guy GIRARDELET,* recteur en 1677 voici 300 ans,
- *M. François LE VEYER,* recteur en 1583, lorsque Dom Michel LE NOBLETZ apprenait à lire à Plouguerneau.

\+ + +

Aux approches de la Toussaint j'ai voulu, avec quelques enfants du catéchisme, rechercher dans le cimetière autour de l'église, les tombes des prêtres.

Nous avons relevé 9 tombes encore existantes, trois dispersées, et les six autres voisines les unes des autres dans le "coin des prêtres".

Ce carré des prêtres formait la deuxième rangée de tombes dans l'angle Sud-Ouest du cimetière, l'angle le plus proche de la nouvelle rue qui conduit au cimetière neuf.

Voici les épitaphes relevées, en partant de la tombe la plus extérieure et en allant vers l'église.

1. *A la mémoire de M. l'Abbé Yves-Marie ABGRALL, vicaire à Plougonvelin, pieusement endormi dans la paix du Seigneur le 7 janvier 1910, à l'âge de 30 ans* (Il fut vicaire de 1907 à 1910).
2. *Ici repose M. l'Abbé Joseph SAGOT, recteur de Plougonvelin, décédé dans la paix du Seigneur le 22 septembre 1907, à l'âge de 59 ans* (recteur 1899-1907)
3. *Ici repose M. LE BRAS, recteur de Plougonvelin, décédé le 23 février 1869, à l'âge de 60 ans* (Il fut recteur de 1863 à 1867, 4 ans seulement) Dans la même tombe, seconde épitaphe au pied de la croix : *Ici repose M. l'Abbé Fr.FERELLOC, décédé le 15 janvier 1944, à l'âge de 61 ans.*
4. *M. l'Abbé LE COZ, ancien recteur de Penmarc'h, décédé le 15 janvier 1918, à l'âge de 71 ans.*
5. *G.CARICHON, recteur de Plougonvelin, décédé le 7 avril 1883, à l'âge de 55 ans* (M. Carichon était de Quimper et fut recteur de 1869 à 1883)
6. *François LE MEUR, recteur de Plougonvelin. Octobre 1907 - Mai 1919* (Il succéda à M. Sagot)

Une autre tombe, proche de l'angle Sud-Ouest de l'église, est la tombe d'un séminariste et de sa jeune soeur :

7. *Ici reposent l'Abbé René MICHEL, clerc tonsuré, décédé à Plougonvelin le 21 novembre 1893, à l'âge de 24 ans, fils de Yves MICHEL et de Renée GAHAGNON, et Jeanne-Yvonne MICHEL, sa soeur décédée le 8 juillet 1893, à l'âge de 12 ans.*

Dans l'angle de la nef et du transept sud, la tombe de M.CORNEC, qui fut directeur d'école à Plougastel-Daoulas où il a enseigné à tant d'enfants de Plougonvelin :

8. *M. l'ABBé J.CORNEC, né à Plougonvelin le 7 mars 1881, décédé à Plougastel le 23 mai 1954.*

Enfin, face à la porte du transept sud, la tombe de la famille LE GOASGUEN, où repose M. le chanoine Julien LE GOASGUEN, ancien directeur diocésain des Oeuvres, mort le 8 mai 1954, à l'âge de 76 ans.

Les autres prêtres qui étaient enterrés autour de l'église ont été exhumés et transférés dans le nouveau cimetière, dans des tombes familiales.

A toucher le grand portail de l'église, nous avons relevé une dernière tombe, celle de Mme Vve CARICHON, décédée le 2 septembre 1878, à l'âge de 69 ans, qui pourrait être la mère du recteur Carichon... Dans la même tombe, Soeur Anna-Louise LE LANN, fille du St-Esprit : 12 mars 1916 - 65 ans.

\+ + +

Dans le nouveau cimetière, nous avons retenu un emplacement proche de la Croix centrale, dans la même direction Sud-Ouest : là sera la tombe des prêtres de Plougonvelin. Nous y mettrons les restes qui seront exhumés des tombes précédentes, et nous y joindrons les ossements découverts à St-Mathieu sous le cloître de l'ancien monastère. Une inscription rappelera les noms de ceux qui sont cités ici.

\+ + +

Quant à la Croix centrale, elle attend pour être dressée que labase et ses marches soient solidement assises. Il reste encore à financer ce travail (base et érection du fût) C'est pourquoi la souscription continue.

Voici les derniers dons reçus (9ème liste)

Un don de	*300 fr*	*300*
Un don de	*200 fr*	*200*
Six dons de	*100 fr*	*600*
Un don de	*50 fr*	*50*
Un don de	*10 fr*	*10*
	Total :	*1 160 fr*

Le total précédent s'élevait à 17 845 fr

Total à ce jour : 19 005 fr

Nous avons reçu aussi pour la tombe des prêtres un don de 500 fr, un don de 400 et un de 300, soit 1 200 fr.

Merci à tous les donateurs !

VIE PAROISSIALE

BAPTEMES : 30 octobre : Christophe LE PERSON, fils de Joël et de Martine GELEE, rue du Perzel.

24 septembre, à Plomodiern : Catherine LOZACH, fille de Jean-Michel et de Marie-Josèphe BRELIVET, 7 rue de St-Mathieu.

MARIAGES : 23 septembre : Louis BIANNIC, de Plouguin, et Marie-Françoise CORRE, de la Pointe St-Mathieu.

8 octobre : François GOARZIN, de Tremeur, et Odette JEZEQUEL, 3 rue de St-Mathieu.

28 octobre : Lucien CADALEN, de Ploudalmézeau, et Marie-Hélène LE GOFF, de Kersadou.

A St-Pabu, le 3 septembre : Jean-Yves MENGUY, de Kervenoc et Jeannine LOUEDOC, de St-Pabu.

Christian WAUTHIER, du Louannec, et Marie-Françoise MENGUY, de Kervenoc.

Nos meilleurs voeux !

DECES : 13 septembre : Jean-Hervé GOUEREC, veuf de Marie LE-AUSTIC, de Kerzuel, 76 ans.

29 septembre : Jean-François PETTON, époux de Marie-Perrine ROPARS de Pencréach, à Portsall, 50 ans.

30 septembre : Simone PETTON, rue St-Jean, 20 ans.

10 octobre : Ambroise GAHAGNON, pen-ar-prat, 66 ans.

12 octobre : Hervé KERFORN, époux de Yvette JAOUEN, rue de Kerzavid, 57 ans.

Qu'ils reposent en paix !

DENIER DU CULTE

Comme chaque année, des enveloppes ont été mises aux portes de l'église. Sur 500, seulement 52 ont fait retour dans les corbeilles, avec un total de 2970 fr. En 1973, 113 enveloppes avaient remises à l'église avec la somme de 4270 f.

Il semble que beaucoup de paroissiens n'aient pas perçu l'importance de l'appel de l'Evêque à ce sujet. Aussi nous nous permettons de joindre la *lettre de Mgr BARBU* à ce numéro du Kannadig.

Que les personnes qui ont déjà versé leur offrande, et celles qui ne sentent pas concernées, veuillent bien nous en excuser.

Bedeau ou Sacristain ?

Il s'agit de notre cher *Emmanuel STANG*.
Il ne m'en voudra pas trop, je l'espère !

Est-il *bedeau* ou *sacristain* ?
Est-il *chantre, organiste* ou *souffleur* ?

Je me suis posé la question en compulsant l'autre matin les vieux papiers administratifs pour un renseignement.

Je relève en effet dans le registre *Budget de la Fabrique de Plougonvelin* de 1840, au titre IV intitulé *Dépenses de la Fabrique*, toute une liste de différentes fonctions et le traitement annuel correspondant. Les voici avec les chiffres de 1840 :

Un vicaire	100 fr
Sacristain	
Bedeau	70 fr
Chantres	75 fr
Organiste	
Souffleur	6 fr

En 1848, le traitement des chantres est détaillé comme suit :

Premier chantre (*Jean-Marie ARZEL*) : 50 fr
Deuxième chantre (*Le BAIL*) : 25 fr

\+ + +

Aujourd'hui, il n'y a plus de vicaire (à 100 fr)
Mais le bedeau et le sacristain sont devenus un seul et même personnage : le *bedeau* étant un employé laïc chargé de la propreté et de l'ordre dans l'église (Demandez à Manu combien de fois il doit balayer l'église, pour qu'elle soit propre, à l'époque des fêtes et du sable de la Toussaint.) Quant au *sacristain*, c'est le préposé au rangement et à l'ordre de la sacristie et de l'autel.

Autrefois, c'étaient les religieuses qui veillaient au linge d'autel, aux aubes et ornements, aux soutanes et surplis des enfants de choeur. Ou bien c'étaient, comme chez nous, des paroissiennes dévouées qui entretenaient ce rayon de lingerie comme celui des fleurs et de l'ornementation de l'autel..

Mais le *"maître de la sacristie"* - celui qui possède le "pouvoir des clés" (celles de l'église dont il est le *portier* attitré) - celui qui commande les "appareils à feu" chauffage

et éclairage),- celui qui régit les "transmissions" (horloge et sonneries de cloches : *pas un coup de plus, pas un coup de moins*), c'est sans conteste possible notre sacristain, celui que les vieux registres rangent parmi les *"les officiers de l'église"*.

Or, personne n'ignore chez nous que notre *cher Manu* cumule aussi les offices de *chantre* chaque matin pour la psalmodie des services, de *servant* pour la messe chaque matin, et d'*organiste* aux enterrements, mariages et messes du dimanche... Avec joie, il voit depuis quelque temps un "vrai" musicien de l'école d'orgue de Brest le seconder et amorcer la relève...

Quant à l'office de *souffleur*, il était rempli autrefois par le modeste employé chargé de la soufflerie de l'orgue avant l'installation des souffleries électriques. Son travail consistait à actionner le levier de la soufflerie, comme un levier de pompe, pendant que l'organiste jouait. Le traitement de 6 six francs attribué au souffleur au siècle dernier laisse supposer qu'il y avait alors un orgue à Plougonvelin. Il n'y en a plus aujourd'hui, et l'autorisation d'en acheter un nous a été refusée voici trois ans...

Mais il y a un *harmonium*, un harmonium presque centenaire, et si poussif que de manoeuvrer ses pédales nécessite des efforts laborieux qui découragent les jeunes jambes féminines de chez nous. Heureusement, notre Manu les a longues et entraînées à ce sport depuis bientôt un demi-siècle.

Bref, en récapitulant, nous pourrions dire que notre sacristain est un homme *polyvalent* : ne cumule-t-il pas à la fois les fonctions de sacristain, bedeau, chantre, servant, organiste et souffleur, et de sonneur ? Et il est aussi, vous le savez, secrétaire et trésorier de la *caisse des Trépassés*.

Malheureusement, il ne cumule nullement les traitements correspondants à toutes ces fonctions, car il n'est guère payé que comme sacristain... Et dieu sait si, depuis la séparation de l'Eglise et de l'Etat, tous traitements officiels étant supprimés, les sacristains, comme les "desservants", sont à la "portion congrue" et tirent le diable par la queue... Il leur faut pourtant vivre.

C'est sans doute pour cela qu'autrefois, dans nos campagnes du moins, le sacristain exerçait à côté de sa fonction d'église un métier sédentaire, par exemple secrétaire de mairie, comme un des prédécesseurs de Manu, ce qui permettait de mettre "un peu de beurre dans ses épinards", car les 70 fr-or

de 1840 ne suffisaient tout de même pas à élever une famille.

Sans doute aussi les paroissiens, fiers de leur sacristain comme de leurs prêtres, ne manquaient pas de lui montrer leur reconnaissance, lorsqu'à la fin de l'été il accompagnait, précédait ou suivait le pasteur dans sa visite de la paroisse. On était d'autant plus généreux à son égard qu'on le savait dévoué et toujours disponible : n'était-il pas le trait-d'union entre la population et le prêtre, et surtout l'élément stable, le permanent, le témoin et gardien des traditions... alors que les desservants ne restaient que quelques années ?

\+ + +

Tout cela, depuis 40 ans et plus, notre sacristain l'a été et l'est encore, et nous lui en sommes reconnaissants, d'autant plus qu'on s'aperçoit que sont rares les paroisses qui ont encore un sacristain...

Malheureusement le poids des ans ne facilite pas son travail. Cette année, pour la première fois, notre cher Manu a du renoncer à cette visite de la paroisse, sa "tournée" comme on disait, devenue trop fatigante pour sa santé éprouvée. Bien des paroissiens s'en sont inquiétés.

Comme j'ai moi-même réussi, fin octobre, à commencer la visite de la campagne, plusieurs familles m'ont dit leur étonnement de n'avoir pas encore reçu sa visite annuelle : elles savent maintenant qu'elles ne la recevront pas.

Mais peut-être est-il possible d'y remédier.

Vous savez tous que notre cher sacristain s'appelle *Manu* ou *Emmanuel*, et que ce prénom se fête à Noël... Alors, nous avons le temps de penser à ce "sabot de Noël" de notre sacristain. Quand je reprendrai ma visiste pastorale, j'aurai toujours une place pour ranger l'enveloppe que vous lui destinez.. ou, si vous le préférez, vous pourrez, en venant au bourg, la déposer soit au presbytère, soit rue recteur Le Moal, à une certaine fenêtre bien connue, derrière laquelle une machine à coudre fonctionne sans arrêt...

Mais surtout, pas un mot : ne vendez pas la mèche !

Votre recteur

Un peu de tout

LE PARDON DE N.D. DE GRACES

Le pardon fut présidé par le Père BALCH, missionnaire en Afrique. Le P.Balch était en congé à St-Renan, et a profité du pardon pour rendre visite à son cousin handicapé Jean KEROUANTON, de Gorrekear, et l'emmener à St-Mathieu.

Le temps fut magnifique, comme chaque année.

Les Vêpres furent chantées sur les grands tons des pardons, la procession au chant des litanies se déroula dans les ruines de l'Abbaye, croix et bannières en tête, et la bénédiction de la mer du haut de la falaise, tout cela fut suivi avec ferveur, même par des touristes tout étonnés de trouver encore ces traditions chrétiennes chez nous.

LA FETE DE L'A.C.A.S.E

Ce fut un grand succès que cette fête organisée à Bertheaume par les responsables des différents clubs de Plougonvelin, sous la direction de Mme Monique FEREC. Jamais une telle assistance (plus de 400 personnes) pour une soirée, où anciens et anciennes voisinaient joyeuse avec les plus jeunes dans une ambiance de Kermesse.

Des chanteurs de qualité (Robert JOUBIN et son guitariste), un accordéoniste de talent animèrent une partie de la veillée, puis ce furent les joyeux reportages filmés des concours cantonaux de pétanque, des sorties d'Anciens ou du Club cycliste de jeunes, les repas du club féminin, et surtout la fameuse journée d'Ouessant où la malicieuse caméra de M. GRANDIN nous valut des surprises et des crises de fou rire. On s'en souviendra longtemps...

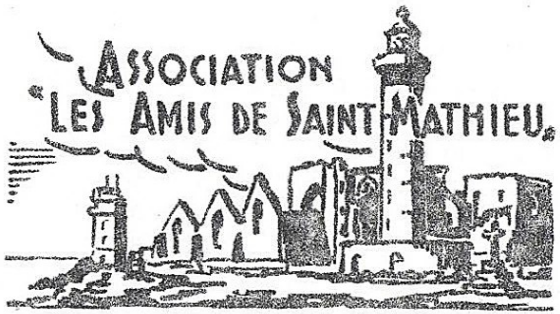
VISITE PASTORALE DE MGR BARBU

Le Président de la République et son grand ministre est bien venu à Brest, notre chef spirituel fait de même en prenant contact à St-Renan avec les délégués des paroisses du secteur.

Des réunions préparatoires sont prévues pour préparer cette entrevue :

- pour les dames , le mercredi 9 novembre à 20 h 30
- pour les catéchistes, le jeudi 10
- pour les hommes le vendredi 11 au soir.

Les rencontres de groupe auront lieu la semaine suivante à St-Renan.



MAIRIE DE PLOUGONVELIN - 29217 LE CONQUET

L'association *"LES AMIS DE SAINT-MATHIEU"* a tenu sa 6ème Assemblée Générale le soir du dimanche 21 août 1977 à la Mairie de Plougonvelin.

M. le Maire, notre président d'honneur, avait eu la bonté de mettre à notre disposition la magnifique salle du Conseil de la nouvelle mairie, et chacun put à son aise en admirer les boiseries et la décoration.

Près d'une trentaine de personnes étaient présentes, parmi lesquelles nous avons noté Mme Férec, adjointe au maire, M.Legrand, conseiller municipal, le médecin général Laurent, Mme Yvonne Pagniez, les professeurs Berthelot, de l'Ecole Navale, et Boulaire, du Collège naval, M. Peslin, le Dr Bodeau, Mmes Barbaro, Rolland,Melle Le Goasguen, etc...

La séance fut ouverte sous la présidence de M. Françoi FEREC, vice-président de l'Association, et de M. le Maire, président d'honneur.

HOMMAGE A NOTRE PRESIDENT DISPARU

M. Férec rendit d'abord hommage à notre regretté président, M. Jean-René LE GALL, décédé un mois plus tôt, le 26 juillet. IL rappela que M. Le Gall fut un des membres fondateurs et qu'il exerça le premier la charge de président pendant les cinq premières années d'existence de l'Association. Il souligna les initiatives de notre président pour faire connaître notre association dans le canton et le département, et ses démarches auprès des responsables départementaux dont relèvent les monuments historiques. Il termina en demandant à l'assistance d'observer une minute de silence à la mémoire de M.Le Gall.

Puis l'on passe à l'ordre du jour habituel.

RAPPORT FINANCIER

Notre sympathique trésorier, M.Louis FERELLOC, pré-

senta son bilan : une caisse légère, puisque son avoir n'excède pas 1000 fr. En effet, la subvention de 19 000 fr reçue de la Municipalité au début de l'année n'a fait qu'un rapide passage dans notre trésorerie : elle a été utilisée pour le monument du nouveau cimetière. L'Association exprime à M. le Maire et à son Conseil ses vifs remerciements.

Restent les cotisations des associés, et tous ceux qui sont présents en profitent pour se mettre en règle. Quant aux absents, comment faire ? Le Dr BODEAU suggère qu'après chaque assemblée générale un compte-rendu soit adressé à chaque membre, et qu'y soit jointe une formule-virement postal au nom de l'Association (CCP Rennes 2010 40 U).

RENOUVELLEMENT DU TIERS SORTANT

Le Président propose ensuite le renouvellement, un par un, du mandat des cinq conseillers sortants.

La réélection est faite aussitôt à mains levées des 3 conseillers présents : Melle LE GOASGUEN, Melle M.C. CLOITRE, et Mme LE VERGE. Par ailleurs deux autres candidats sont cooptés par les membres présents et élus : ce sont MM. René PELLEN et Bernard TESSON.

RAPPORT MORAL

La parole est donnée au secrétaire pour le rapport moral. Seuls quelques événements sont à relever.

1° Une lettre adressée par le bureau de notre Association au directeur de TF 1 à Paris, et au directeur de Télé-Bretagne à Rennes, à la suite d'une belle émission parue en novembre dernier sur TF 1.

Il s'agissait d'un concert de la musique des Equipages de la Flotte donné dans le cadre de la Pointe St-Mathieu et des ruines de l'Abbaye. La musique était à la hauteur de la réputation des Equipages de la Flotte. Quant aux images, elles étaient, paraît-il.de toute beauté. Les rares personnes qui ont vu l'émission n'ont pas caché leur admiration. Dommage que la séquence fut intitulée seulement dans les programmes *"Concert par la musique des Equipages de la Flotte"*. Nous avons pensé qu'il y avait là une occasion de signaler notre existence et le but de notre association, de solliciter la venue d'une équipe de TV pour un reportage plus complet, et enfin de redemander la présentation de cette séquence. Nous attendons toujours un accusé de réception.

Dommage !

2° La croix du cimetière.

Les pierres sont là. Il reste à maçonner le soubassement, puis ensuite à trouver une entreprise pour ériger le fût. Il faudrait pour cela un engin de levage d'une force de 3 à 4 tonnes. Faute d'un marché raisonnable avec les entreprises contactées, M. le recteur suggère de se tourner vers la Marine Nationale qui possède des engins puissants. M.le Maire annonce qu'il va, de son côté, soumissionner le travail du soubassement aux entreprises en rapport avec la commune.

3° Les travaux à Saint-Mathieu.

Cet hiver une entreprise spécialisée des Côtes du Nord est venue travailler à la consolidation des pignons de l'Abbaye. Des tonnes de béton ont été injectées dans les murs penchés et le rejointoiement a été refait sur les deux faces. Les travaux ont duré six mois. Nous y avons vu le résultat de notre lettre du 29-1-73 à la direction départementale des Monuments de France, et aussi la réponse aux démarches de M. le Maire après la tempête de l'été 76. Malheureusement ce n'est qu'un travail partiel. M. le Recteur fait remarquer les menaces qui pèsent encore sur les deux colonnes isolées au fond des ruines et sur l'arcade qui les relie à la façade.

4° Les fouilles.

M. BOULAIRE présente un rapide bilan.

- Primo, un nouveau tombeau a été mis à jour, assez grand semble-t-il pour contenir plusieurs personnes. Mais cette fois, les ossements sont mal conservés, mêlés à un mélange noirâtre de terre et de boue.

- Des sondages au pied d'une colonne dans les ruines de la nef n'ont rien donné, pas de dallage.., seulement le découverte d'un morceau de vitrail.

- Par contre, les travaux de consolidation des pignons terminés, il a été possible de creuser sans danger au pied du pignon Est, et là on a découvert un soubassement important de mur épais et un sol pierreux à un mètre de profondeur. Probablement des restes d'une construction antérieure à l'Abbaye, mais de quelle époque ?

5° Diverses questions.

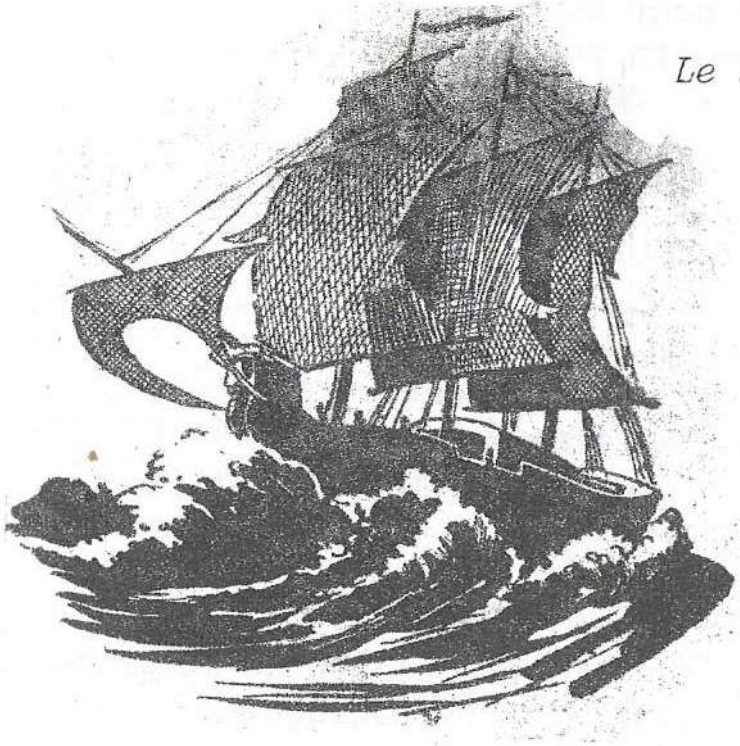
On admire le nouveau blason de la commune, et lecture est donnée de sa définition héraldique.

M. le Médecin Général LAURENT nous communique un mémoire rédigé par lui-même sur les cimetières bretons et leur maintien dans le style et le cadre des traditions de chez nous. Ce mémoire a déjà été communiqué aux autorités départementales il y a quelques années.

On reparle aussi d'un local pour une exposition permanente et l'amorce d'un musée. M. le Maire précise que la remise en état des locaux de l'ancienne école est inscrite au budget de 78, et que la casemate auprès de la stèle aux Marins est toujours propriété de la Marine.

M. le Recteur a obtenu des micro-films et des photocopies du Texte de *Godefroy de Viterbe (1185)* relatant le voyage des moines de St-Mathieu sur l'Océan : mais il reste à le déchiffrer et à le traduire. Mme Barbaro lui indique l'adresse d'une chartiste de la région.

Après l'évocation d'autres questions (ruines de l'ancien sémaphore, état des vitraux de la chapelle et de ses abords, etc...) la séance est levée, tandis que le Conseil d'Administration reste sur place. Il procède à l'élection d'un nouveau président. C'est Mademoiselle Marie-Claire CLOITRE, professeur d'histoire et secrétaire-adjointe de notre association qui devient notre Président, aux applaudissements de toutes les personnes encore présentes.

Bon vent et bonne croisière à l'Association *Les Amis de Saint-Mathieu* !

Le secrétaire